

Un colosse apaisé di Bruno Bouvet (La Croix,, 11/01/2008)

Pippo Delbono, mettre en scène et comédien.

Le chef de troupe italien revient avec Cette obscurité féroce, un spectacle où il affronte son obsession de la mort sur un mode poétique.

“Le thème de la mort est présent dans tous mes spectacles mais le plus difficile, c’est de trouver le courage d’affronter directement un tel sujet.”

Comme toujours, Pippo Delbono s’est engagé sur la voie de la poésie et de l’imaginaire pour mettre en scène ses peurs, approfondir ses questionnements d’athée sur l’au-delà et les sublimer en un acte théâtral d’une force incomparable. Présenté pour la première fois en France, le nouveau spectacle du colosse italien se caractérise par son talent habituel à faire surgir des images qui saisissent, stupéfient ou émeuvent. La puissance onirique de ces tableaux, où apparaissent d’étranges créatures aux sublimes costumes, est telle qu’on en voudrait presque à Pippo Delbono de céder parfois à un symbolisme appuyé dont il n’a nul besoin. D’autant que le chef de troupe, découvert au Festival d’Avignon en 2002, manifeste ici une sobriété qui contraste avec ses précédentes productions. Sur le plateau quasi nu, sa présence corporelle se fait plus légère, plus harmonieuse pour exprimer une douceur apaisante. S’inspirant d’un livre d’Harold Brodkey, romancier américain mort de sida, Pippo Delbono ne s’appesantit pas sur sa propre biographie –il est séropositif- mais donne la part belle à ses comédiens, aux expériences de vie plus diverses. On songe longtemps à la sarabande finale qui l’entoure, sur l’air joyeux d’Emmenez moi de Charles Aznavour. Il danse. Toujours vivant.